

Les maux qui courent

Bulletin de santé publique, région des Laurentides
destiné aux professionnels de la santé

Vol. 18 N° 4 JUILLET 2011

Attention lors des canicules!

par Marie-Claude Lacombe, médecin-conseil

Durant la canicule de juillet 2010, plus d'une centaine de décès excédentaires dus à la chaleur ont été recensés à Montréal. Deux constats ressortent de l'étude des dossiers de ces décès par la Direction de santé publique de Montréal. **En période de chaleur accablante :**

- ▶ l'hyperthermie peut être due à un coup de chaleur et non à une infection
- ▶ les patients souffrant de problèmes de santé mentale ou d'alcoolisme sont particulièrement à risque : ils représentent près de 40 % des décès survenus à Montréal. Dans le cas des personnes souffrant de problèmes de santé mentale, les médicaments qu'ils consomment sont souvent incriminés.

D'autres personnes sont aussi particulièrement vulnérables à la chaleur. Il s'agit, entre autres, des personnes âgées, des nourrissons et des enfants en bas âge, des personnes souffrant de maladies chroniques, des sportifs et des travailleurs en milieu où la température est élevée. D'autre part, tous les médicaments du système nerveux central peuvent aggraver le coup de chaleur.

Avant d'aborder les recommandations en période de fortes chaleurs selon les divers types de médicaments du système nerveux central, voici un rappel des critères diagnostiques et du traitement d'un coup de chaleur.

Le coup de chaleur est une urgence médicale



Dans les Laurentides, une canicule est définie comme suit :
température supérieure à 33°C durant la journée et supérieure à 20°C la nuit pendant 3 jours ou plus, ou deux nuits consécutives où la température dépasse les 25°C

Les critères d'un coup de chaleur sont les suivants :

- ▶ température $\geq 41^{\circ}\text{C}$ (pourrait être inférieure s'il y a eu refroidissement dans l'ambulance)
- ▶ trouble neurologique : irritabilité, confusion, hallucinations, ataxie, tremblements, convulsions, anomalies des nerfs crâniens, dysfonction cérébelleuse, coma.

On peut aussi retrouver un ou plusieurs des critères suivants :

- ▶ état cardiaque hyperdynamique puis choc hypodynamique
- ▶ hyperventilation, tachypnée
- ▶ douleurs et crampes musculaires
- ▶ insuffisance rénale ou hépatique si le coup de chaleur perdure.

Le traitement d'un coup de chaleur vise à diminuer la température le plus rapidement possible à 39°C (environ 0,2°C/min). Pour ce faire, les moyens recommandés sont les suivants :

- ▶ enlever les vêtements
- ▶ vaporiser de l'eau et s'assurer d'un mouvement d'air
- ▶ recouvrir de couvertures glacées
- ▶ appliquer de la glace sous les aisselles et sur les aines
- ▶ administrer de l'oxygène
- ▶ installer une voie IV avec dextrose (risque d'hypoglycémie) mais sans réhydratation massive à cause du risque d'œdème pulmonaire
- ▶ traiter avec des benzodiazépines l'agitation, les frissons et les convulsions, lesquels produisent de la chaleur interne. Éviter les neuroleptiques car ils interfèrent avec les mécanismes de thermorégulation.

Les lavages gastriques, rectaux ou péritonéaux n'ont pas été démontrés plus efficaces que les moyens énumérés ci-haut. De plus, les antipyrétiques n'ont pas leur place dans le traitement du coup de chaleur.

En 2010, l'Institut national de santé publique (INSPQ) conjointement avec l'Université de Montréal a réalisé un rapport intitulé *Médicaments du système nerveux central et canicules*. Le tableau suivant est tiré de ce rapport et il présente les *Recommandations en période de fortes chaleurs selon divers types de médicaments du système nerveux central*.

Recommandations en période de fortes chaleurs selon divers types de médicaments du système nerveux central

Types de médicaments	À surveiller	Recommandations générales	Recommandations spécifiques
Anticonvulsivants	<ul style="list-style-type: none"> •Hydratation adéquate •Hyponatrémie •Besoins électrolytiques •Hyperthermie •Intolérance à la chaleur 	<ul style="list-style-type: none"> •Boire des solutions contenant une quantité appropriée d'électrolytes¹ •Se protéger de la chaleur 	<ul style="list-style-type: none"> •Topiramate: surveiller l'hyperthermie et l'intolérance à la chaleur •Oxcarbamazépine et carbamazépine: prendre garde à l'hyponatrémie et à l'état d'hydratation
Antidépresseurs	<ul style="list-style-type: none"> •Hydratation adéquate •Hyponatrémie •Besoins électrolytiques 	<ul style="list-style-type: none"> •Boire des solutions contenant une quantité appropriée d'électrolytes •Se protéger de la chaleur 	<ul style="list-style-type: none"> •Surtout chez les personnes prenant des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine
Inhibiteurs de la cholinestérase	<ul style="list-style-type: none"> •Déshydratation •Diarrhées •Vomissements 	<ul style="list-style-type: none"> •Bien s'hydrater durant la journée •Boire des solutions contenant une quantité appropriée d'électrolytes 	<ul style="list-style-type: none"> •Effets secondaires (diarrhées, vomissements) durant l'initiation du traitement. Prendre garde aux patients qui commencent la médication en période estivale
Lithium	<ul style="list-style-type: none"> •Lithémie •Déshydratation •Diarrhées •Vomissements 	<ul style="list-style-type: none"> •Bien s'hydrater durant la journée 	<ul style="list-style-type: none"> •Surveiller la fonction rénale
Neuroleptiques/ antipsychotiques	<ul style="list-style-type: none"> •Hydratation adéquate •Hyponatrémie •Besoins électrolytiques •Hyperthermie •Intolérance à la chaleur 	<ul style="list-style-type: none"> •Boire des solutions contenant une quantité appropriée d'électrolytes •Se protéger de la chaleur 	<ul style="list-style-type: none"> •Aucune recommandation spécifique
Antiparkinsoniens	<ul style="list-style-type: none"> •Déshydratation •Intolérance à la chaleur •Diminution de la sudation 	<ul style="list-style-type: none"> •Bien s'hydrater durant la journée •Boire des solutions contenant une quantité appropriée d'électrolytes •Se protéger de la chaleur 	<ul style="list-style-type: none"> •Aucune recommandation spécifique
Antimigraineux Antihistaminiques H1 de 1^{re} génération	Effets pharmacologiques théoriquement nuisibles durant une vague de chaleur. Il est donc prudent de surveiller son hydratation et de se protéger de la chaleur.		

Tiré de : *Médicaments du système nerveux central et canicules*; rapport et recommandations, Jean-Christophe Blachère | Sylvie Perreault, INSPQ, décembre 2010, p.38

¹ Solutions de réhydratation commerciales ou recette maison faite de 600 ml d'eau, 360 ml de jus d'orange pur non sucré et 2 ml de sel

**Pour plus d'information sur la chaleur accablante, le lecteur est prié de consulter
Les maux qui courent, Vol. 13 No 3, mai 2006**

Sources :

Canicule 2010 à Montréal. Rapport du directeur de santé publique. Lucie-Andrée Roy et collaborateurs, 2011, [http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/index.php?id=523&tx_wfqbe_pi1\[uid\]=1023](http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/index.php?id=523&tx_wfqbe_pi1[uid]=1023)

Médicaments du système nerveux central et canicules : rapport et recommandations, Jean-Christophe Blachère | Sylvie Perreault, INSPQ, décembre 2010 <http://www.inspq.qc.ca/publications/notice.asp?E=p&cNumPublication=1199>

Les maux qui courent

Bulletin de santé publique, région des Laurentides
destiné aux professionnels de la santé

Information et urgence Tél.: 450 436-8622
Télec.: 450 569-6305

Responsable de la publication

Denise Décarie, médecin-conseil

Collaborateurs

Jean-Luc Grenier
Andrée Chartrand

Révision

Gilles Chaput, communications

Publication

Direction de santé publique
1000, rue Labelle, Saint-Jérôme Qc
J7Z 5N6



Agence de la santé
et des services sociaux
des Laurentides

Québec

Direction de santé publique

Ce bulletin est aussi disponible à l'adresse suivante: www.santelaurentides.qc.ca